Dans le sol, la vie !

Biodiversité des sols, sa contribution aux fonctions des écosystèmes
&
focus sur les vers de terre !

Daniel Cluzeau, Sarah Guillocheau, Jeanne Maréchal
Université de Rennes, UMR CNRS EcoBio
Observatoire des Sciences de Rennes

Vendredi 25 janvier 2019

sarah.guillocheau@univ-rennes1.fr

Le sol, un milieu menacé

DES SOLS SAINS SONT À LA BASE DE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA NUTRITION POUR TOUS

PROVIENNENT DU SOL

Le sol, un

Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

OPVT

UNIVERSITÉ DE
RENNES I
OSUR
Observatoire
des sciences et des territoires
de Rennes CNRS

ECOBIO
Rennes

NOS SOLS
COURENT
UN GRAVE
DANGER

BASE DE LA SÉCURITÉ
NUTRITION POUR TOUS

T DU SOL

2015
Année internationale
des sols

www.fao.org/soils-2015/fr

Le sol, un système hétérogène

Le sol est constitué de compartiments de taille variable.

→ des habitats de taille croissante pour une biodiversité de taille croissante

Le sol, support de la biodiversité

Des habitats de taille croissante pour une biodiversité de taille croissante

Le sol serait-il vraiment un milieu « vivant » ?

Le sol, support de la biodiversité

D'après Decaëns. Torsvik et al. (1994), Hawksworth (2001), Schaefer et Schauer mann (1990)

→ Assemblages d'espèces adaptés aux climat & sol
(Texture, pH, Perméabilité, Hydromorphie ...)

Que représente cette biodiversité?

... une diversité spécifique et génétique

La composante biologique des sols = 0,25% de la masse d'un sol prairial

La faune du sol
des centaines d'espèces,
des millions d'individus,
0.5 à 2 tonnes par ha

Les micro-organismes
des millions d'espèces,
des milliards d'individus,
1 à 4 tonnes par ha

Que représente cette biodiversité?

En moyenne, sous un hectare de prairie,
la biodiversité du sol correspond à ...

... 4,5 tonnes d'organismes
qui respirent, digèrent, excrètent
soit l'équivalent de

6 vaches

**... une diversité
spécifique et génétique**

La composante biologique des sols
= **0,25% de la masse**
d'un sol prairial

La faune du sol

des centaines d'espèces,
des millions d'individus,

0.5 à 2 tonnes par ha

Les micro-organismes

des millions d'espèces,
des milliards d'individus,

1 à 4 tonnes par ha

Que représente cette biodiversité?

Toutes ces formes de vie sont reliées entre elles par une diversité de réseaux trophiques.

<http://www.cafe-sciences.org>

→ La faune et la microfaune du sol forment des systèmes complexes interactifs dans le temps et l'espace

Que représente cette biodiversité?

Les 4 grandes fonctions biologiques

... une diversité fonctionnelle

Recyclage des nutriments
Capture
Dynamique
Biodisponibilité N et P

Transformations du carbone
Décomposition
Dynamique de la MO

Maintenance de la structure du sol
Rétention en eau
Erosion
Fourniture d'habitats

Régulation des populations
Contrôle des bioagresseurs

Que représente cette biodiversité?

Les 4 grandes fonctions biologiques

... une diversité fonctionnelle

Les lombriciens

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

1 Les épigés

Taille : petite (1 - 5 cm)
Couleur : rouge sombre

- **Vivent en surface** dans les amas organiques (compost, fumier, ...)
- Creusent peu ou **pas de galeries**
- **Durée de vie** : 6-9 mois

2 Les endogés

Taille : moyenne à grande (1 - 20 cm)
Couleur : faiblement pigmentée (rose à gris-clair)

- **Vivent dans le sol** et remontent rarement à la surface
- Creusent des **galeries temporaires** horizontales

3 Les anéciques

Taille : grande (10 - 110 cm)
Couleur : rouge, gris clair, brun (avec un gradient de la tête à la queue)

- **Vivent dans l'ensemble du sol**
- Creusent des **galeries permanentes** verticales
- Rejettent des déjections à la surface du sol

Turricule

Une centaine d'espèces en France

Les épigés

Eisenia eiseni

Lumbricus castaneus

Eisenia andrei

&

Eisenia fetida

(lombricompostage)

Diversité lombricienne

Les endogés

Allolobophora icterica

Octolasion cyaneum

*Allolobophora chlorotica
albanica*

Aporrectodea caliginosa

Allolobophora chlorotica chlorotica typica

Diversité lombricienne

Les anéciques

Aporrectodea giardi

Lumbricus terrestris

Diversité lombricienne

Abb. 1 und 2: Die Autoren mit dem Riesenregenwurm *M. (C.) ischuros* in Sta. Rosa der Provinz Pichincha, 19.4.1990.

Abb. 3: Familie Julio Iza, die die Sammler auf die richtige Spur brachten.

Abb. 4: Eier von *M. (C.) ischuros* in verschiedenen Entwicklungsstadien (Länge 6-7 cm, Dicke 2-3 cm).

Reproduction

- 2 mâles se rencontrent et échangent leurs spermatozoïdes qu'ils stockent dans des poches (spermathèques)
- ils se séparent et deviennent ensuite **femelles** : ils utilisent les spermatozoïdes de leur congénère pour féconder leurs propres ovules
- ils produisent ensuite des **cocons** contenant un nombre variable de juvéniles

Ce sont des **hermaphrodites protandres**.

Accouplement (*Lumbricus terrestris*)

Développement embryonnaire (*Nicodrilus giardi*)

Cocons de taille variable, en relation avec la taille de l'espèce

Reproduction, différentes stratégies

Temps de génération

Epigés

= 2 à 3 mois

Epi-Anécique

= 7 à 22 mois

Reproduction, différentes stratégies

Prolificité

1 épigé adulte

1 épi-anécic adulte

Modes de survie selon les groupes

Comment passer la mauvaise saison ?

Mauvaise saison → sécheresse, gel

Différentes stratégies

Épigés → survie sous forme de cocons

100 cocons/an

Maturité sexuelle : 45 jours

Cocons de taille variable, en relation avec la taille de l'espèce

Anéciques et endogés

→ survie en **léthargie** dans des logettes

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

- **Ingénieurs** des écosystèmes (modification des abondance ou structures des communautés lombriciennes peuvent modifier les propriétés du sol)
- **Sensibles aux modifications** de leur environnement (intensivité du travail du sol, fertilisation organique)
- **Faciles à observer**, prélever et à déterminer
- Méthodes de prélèvement **standardisées**

Ce sont des bioindicateurs de la qualité des sols

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

- **Fragmentation et incorporation des matières organiques**

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

- **Fragmentation et incorporation** des matières organiques
- **Brassage** des matières organiques et minérales (favorisation de la minéralisation de la MO par les microorganismes du sol, transfert C et N via les galeries)

Déposées à la surface = TURRICULES

Déposées dans le sol

1 tonne de vers de terre /ha
=
30 tonnes déjections/ha/an

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

- **Fragmentation et incorporation** des matières organiques
- **Brassage** des matières organiques et minérales (favorisation de la minéralisation de la MO par les microorganismes du sol, transfert C et N via les galeries)
- Création de **porosités** et **rugosités** de surface

Macroporosités tubulaires
(diamètre > 1mm)

↓
Infiltration eau & air

Structure grumeleuse
Méso et Micro-porosités

↓
Réserve en Eau
Rétention des éléments

Rugosité de surface
Stabilité structurale

↓
Résistance au splash
Infiltration

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

- **Fragmentation et incorporation** des matières organiques
- **Brassage** des matières organiques et minérales (favorisation de la minéralisation de la MO par les microorganismes du sol, transfert C et N via les galeries)
- Création de **porosités** et **rugosités** de surface
- Stimulation de l'activité des **microorganismes**

Pourquoi étudier les Lombriciens ?

L'infiltration de l'eau

La quantité d'eau disponible pour les plantes

Le stockage du carbone

La production végétale

A quoi servent les données ?

Les paramètres d'analyse des communautés lombriciennes

- **Abondances totales, par groupe fonctionnel et par espèce**
- **Structuration des communautés**
 - Abondance relative (%) par Groupe fonctionnel et par espèce
 - Occurrence des espèces
- **Richesse taxonomique & Indices de diversité**
 - Richesse moyenne (par m²)
 - Richesse totale (pour une parcelle ou ... par région ...)
- **Assurance écologique & redondance fonctionnelle**

Le plus est le mieux !

A quoi servent les données ?

Les paramètres d'analyse des communautés lombriciennes

- Abondances totales, par groupe fonctionnel et par espèce

• Structuration des communautés

- Abondance relative (%) par Groupe fonctionnel et par espèce
- Occurrence des espèces

• Richesse taxonomique & Indices de diversité

- Richesse moyenne (par m²)
- Richesse totale (pour une parcelle ou ... par région ...)

- Assurance écologique & redondance fonctionnelle

Evaluation de l'impact des pratiques de gestion des sols et des modes d'occupation

Le plus est le mieux !

A quoi servent les données ?

Ce que la dynamique OPVT a apporté ...
Quelques exemples de valorisation
des données validées

A quoi servent les données ?

Program number: $n > 13$
 Network number: $n > 80$

Observations number

Earthworm observations

~ 3000 participative observations
 ~ 1500 collaborative observations in 6 years

A quoi servent les données ?

Observations distribution

↳ Better spatial distribution of observations

Diversity of land uses

↳ Exploring more various habitat types

(urban sites, airports, market gardening, arboriculture, cemetery...)

A quoi servent les données ?

ecobiosoil
database

**Contribution aux Atlas
de la biodiversité
communaux, régionaux
& national**

A quoi servent les données ?

European Atlas of Soil Biodiversity distribution

Construction de référentiel et de modèles prédictifs

Number of Taxa

Earthworms (Individuals / m²)

Exemples de programmes partenaires

- **Réseau national de surveillance biologique du territoire : Réseau SBT-ENI**

Suivi des effets non intentionnels (ENI) des pratiques agricoles sur des espèces indicatrices de biodiversité en milieu agricole (500 parcelles pendant 10 ans)

Exemples de programmes partenaires

- **Réseau national de surveillance biologique du territoire : Réseau SBT-ENI**

Suivi des effets non intentionnels (ENI) des pratiques agricoles sur des espèces indicatrices de biodiversité en milieu agricole (500 parcelles pendant 10 ans)

- **Programme JASSUR et Sols de Bretagne**

106 jardins échantillonnés entre 2014 et 2016 (Paris, Nancy, Toulouse, Marseille, Rennes, Vannes, Quimper, Brest, St Briec, Carlhais, Louréac)

Exemples de programmes partenaires

- **Réseau national de surveillance biologique du territoire : Réseau SBT-ENI**

Suivi des effets non intentionnels (ENI) des pratiques agricoles sur des espèces indicatrices de biodiversité en milieu agricole (500 parcelles pendant 10 ans)

- **Programme JASSUR et Sols de Bretagne**

106 jardins échantillonnés entre 2014 et 2016 (Paris, Nancy, Toulouse, Marseille, Rennes, Vannes, Quimper, Brest, St Brieuc, Carlhais, Louréac)

- **Naturparif et programme ECLAS (Ile-De-France)**

170 parcelles échantillonnées avec NaturParif
45 parcelles échantillonnées avec le programme ECLAS (Cerema et Sol Paysage)

Le protocole de terrain

Le test-bêche structure

- Extraction de 6 blocs de sol de 20x20x25 cm de profondeur à l'aide d'une bêche
- Observation de la structure (compaction, mottes)
- Echantillonnage des vers de terre par tri manuel de la terre

Temps (1 pers)

5h

Equipement

Abondance vers de terre

Le protocole de terrain

Le test-bêche structure

Motte gamma (Γ)

Motte delta o (Δo)

Motte delta (Δ)

Le protocole de terrain

Le test-bêche structure

Collaboration avec l'ONB
(Observatoire National de la Biodiversité)

Quels retours pour les utilisateurs?

Compte-rendu des résultats à la parcelle individuelle

EcoBioSoil
database

OPVT

Abondance totale

Structure
fonctionnelle

Richesse
& Structure
taxonomiques

Exemple de
diagnostic
thématique

Uniquement
pour les
participants
collaboratifs

Une gamme de services qui s'adaptent
aux attentes et objectifs des utilisateurs

A la demande, Rapport à l'échelle d'un groupe
(par thème, par pratique, par lien géographique, ...)

Démarche participative ou collaborative ?

Regroupement global /m²

Diversité taxonomique
(détermination morpho-anatomique)

Répartition en 4 groupes écologiques

Diversité génétique
(détermination par marqueurs moléculaires)

Analyses participatives

Analyses collaboratives avec l'OPVT

Abondance totale

Abondances totale & fonctionnelle
(mais non certifiée)

Abondance totale, fonctionnelle (certifiée) & taxonomique.
Richesse et Indices de diversité
Occurrence et assurance écologiques, ...

Qualité de l'inventaire et du diagnostic

...?

Site web OPVT, pour aller plus loin

Nos propositions de collaboration

et d'analyses

Merci pour votre attention

Daniel Cluzeau, Sarah Guillocheau, Jeanne Maréchal

Vendredi 25 janvier 2019

sarah.guillocheau@univ-rennes1.fr